

pour se diriger vers vos demeures, charmants oasis de paix, de science, de charité et de prière.

Avant de mettre le pied dans les plaines qui mènent à Naples, recevez ces quelques lignes comme un témoignage de bon souvenir, comme une bien faible expression de ma reconnaissance.

A Capoue nous passâmes la nuit, non sans être assez affectés du souvenir d'un atroce souper pris au son d'une clarinette criarde, et non sans être tourmentés par les insectes et une malpropreté qui doivent dater au moins d'Annibal.

Les délices de Capoue sont comme bien d'autres récits historiques, un roman, une affreuse mystification.

Dans le chemin de fer, un officier napolitain nous conseilla, en cas de vol ou d'insolence de la part des naturels du pays, de jouer du bâton fort et ferme, ajoutant que c'était la seule justice dont pût jouir commodément l'étranger. « Portez toujours du drap et vous serez invincibles, on vous respectera. »

Le chapitre suivant vous apprendra si le conseil fut bon ou mauvais.

E. DE LA COTTIÈRE.